

Avril 2021

Échos

Église Évangélique d'Uccle

Membre de l'Église Protestante Unie de Belgique

877, chaussée d'Alsemberg, 1180 Uccle – ☎ 02.344.23.85 – www.eeu.be

Compte bancaire : IBAN : BE28 0012 1319 0720 (BIC : GEBABEBB)

Pasteur : Luc LUKUSA – (GSM : 0488.99.91.93)

Diacre à charge spéciale (jeunesse) : David MOULINASSE

Consistoire: Valerie Bryce - Jean-Paul KALEETA - Yves KONING - Joëlle MAYSTADT - Emma NGOLLO



Oh, surprise ! Le crucifié est vivant ! (Mt 28,1-10)

Une atmosphère lourde règne ce vendredi-là. La haine, le mensonge, le faux témoignage, la corruption, la violence, et l'injustice semblent gagner. En effet, le juste, l'homme de bien, qui a enduré la souffrance physique, morale et psychologique, qui a soutenu un combat spirituel, ... est condamné dans un simulacre de procès. La crucifixion, la mort constatée et l'ensevelissement signent la fin d'un rêve pour les siens et la victoire sur un gêneur pour ses adversaires religieux et politiques. *Game is over*, comme disent les jeunes. Tout est joué. On peut tourner la page.

Pour prévenir l'imposture d'une résurrection annoncée, les soldats gardent le tombeau. Ils ont avec eux la force, les armes et la légitimité des pouvoirs politiques.

Pour commencer leur deuil, les deux Marie qui avaient connu et aimé Jésus-Christ, brisées par la douleur, sont déterminées à manifester leur amour à l'être bien-aimé. Elles n'ont que leur amour et leur foi. Elles viennent voir le corps et se rendre compte que l'histoire est bel et bien terminée.

Devant le même tombeau deux mondes se côtoient, celui des croyants, représenté par les deux Marie et celui des non-croyants que représentent les soldats. Les unes s'interrogent sur qui leur roulera la pierre et les autres veulent s'assurer que personne ne la roulera.

Oh ! Surprise ! C'est un ange que ni les unes ni les autres n'attendaient qui survient et surprend. C'est lui qui roule la pierre ; c'est encore lui qui ne s'adresse qu'aux femmes pour leur annoncer que le mort est revenu à la vie ; regardez, il n'est plus dans le tombeau gardé pourtant par les soldats. Il est plus fort que la mort ; il est vivant.

Les femmes venues là avec une idée en tête se sont laissées surprendre. Les soldats aussi. Les émotions envahissent les deux camps, l'un par la joie et l'autre par la peur. Le Ressuscité ne se révélera qu'aux siens et c'est eux qui seront porteurs de cette bonne nouvelle qui a traversé les temps et les espaces jusqu'à nous atteindre ; et nous avons le même devoir que nos prédécesseurs pour continuer à en témoigner ici et maintenant.

La résurrection du Christ de Dieu n'est pas un slogan à ânonner, mais un acte de foi qui fait vivre, une réalité à expérimenter. Si le Christ est vraiment ressuscité, alors, TOUT peut ressusciter : la joie quand nous sommes abattus ; l'amour quand nous n'arrivons plus à aimer ; l'espérance, quand nous ne voyons plus comment nous en sortir ; la force de vivre quand tout nous apparaît sombre ; l'audace quand tout paraît perdu ; la reconstruction quand nous avons été brisés. Sûrement : TOUT peut ressusciter ; et pas par la force de notre pensée ; mais par la force de Dieu, en Jésus-Christ. Oui, des épreuves, chacun en subit ; oui, Christ n'a pas évité la croix, la mort et l'horreur. Il ne convient donc pas de s'arrêter à l'épisode de l'épreuve, de l'horreur, de la défaite, de la mort, car alors notre vie va ressembler horriblement à ce goût de mort. Il importe d'intégrer l'épisode de la résurrection, et compter sur le Christ qui nous a promis d'être avec nous tous les jours (un mort pourrait-il le faire ?!!!) Assurément, le Dieu vainqueur peut lui seul nous relever, nous faire reprendre confiance après une épreuve, nous faire aimer la vie qui est bonne, belle, savoureuse, enthousiaste. À ce moment-là, la résurrection cesse d'être un slogan à réciter pour devenir une vie vécue et une vie à vivre. La pandémie du covid est un moment difficile que nous traversons ; et personne ne peut dire quand tout cela va se terminer et on ne mesure pas réellement toutes ses conséquences. Tout est-il fini? Laissons-nous surprendre par le Ressuscité. *Alors, la résurrection, vous y croyez-vous ?... !!!!! Si oui, alors bonne fête de Pâques, joyeuse Pâques, Lumineuse Pâques.*

Votre Pasteur, Luc Lukusa

-oOo-

Bible Ouverte

« En ces jours-là, Jésus s'en alla prier dans la montagne ; il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour parut, il appela ses disciples et en choisit douze à qui il donna le nom d'apôtres :... »
Luc 6,12-16

Les évangélistes mentionnent plus d'une fois le besoin de prier qui entraînait Jésus fréquemment à l'écart, dans la montagne, dans la solitude. D'eux tous, Luc est celui qui accorde plus de place à la prière de manière générale et à la prière de Jésus en particulier.

Pour donner une touche particulière à son ministère, Jésus qui a devant lui une foule d'adhérents, de sympathisants, décide un commencement d'organisation. Mais avant de se lancer, il se retire dans la montagne, loin de l'agitation des foules pour retrouver la communion avec son Père.

Seul avec son Père

Le vocabulaire employé exprime une gravité particulière. *Dianuktereuo* (mot rarement utilisé en grec ; c'est un hapax, c'est-à-dire qu'il n'apparaît qu'ici dans tout le Nouveau Testament: passer la nuit en veillant.

Proseuke tou theou : littéralement, la prière de Dieu. L'expression peut désigner un état de recueillement profond en la présence de Dieu ; une invocation intense dans la communion la plus profonde avec Dieu.

Jésus sait que son séjour terrestre est limité dans le temps. Après son départ l'œuvre doit se poursuivre. L'avancement de l'événement du salut est un enjeu important. Le choix des hommes qui accompliront cette mission l'est tout autant.

Il prend donc la décision d'avoir un face-à-face avec son Père.

Toute la nuit

Jésus prie une nuit tout entière. L'évangéliste met en évidence la durée exceptionnellement longue de cette prière. Ainsi, Jésus prend le temps de placer devant Dieu son œuvre au point décisif où elle était arrivée. Il tient conseil avec son Père. De lui il reçoit le discernement nécessaire dans le choix de ceux qui désormais seront avec lui tout le temps. Rien n'est dit du contenu de ce conseil. C'est une discrétion qu'il convient de respecter.

Ainsi, donc, une prière accomplie dans un recueillement profond, sans précipitation, a permis à Jésus de faire le choix des Douze apôtres.

Imaginons un instant Jésus s'adressant à un bureau de Consultants en Ressources Humaines ! Il n'aurait probablement pas le même résultat. C'est que pour la nature du travail à accomplir, d'autres critères et d'autres qualités, sont requis. Les Douze étaient sans doute des « pauvres en esprit ».

Pour prolonger la réflexion

Ces quelques versets ouvrent certainement quelques pistes de réflexion quant aux vocations dans notre EPUB. Je vous en livre quelques-unes.

- Dans quelle mesure en Église (locale, régionale, ou nationale) à l'image du Seigneur Jésus, nous ménageons-nous des moments prolongés de dialogue avec Dieu (quand on recherche un nouveau pasteur par exemple)?
- Dans quelle mesure le Conseil Synodal, la Commission de recrutement, un Conseil de District, une Assemblée de District, ou l'une quelconque commission dans l'Église se ménagent-ils des plages de respiration spirituelle dans des agendas « surbookés » ?
- Face aux grands défis devant nous dressés, est-ce loufoque, utopique d'envisager une journée synodale, pas de réflexion, pas d'étude sur la prière, mais une journée de prière ?

La valeur et le succès de la prière ne sont pas liés à la durée, mais l'exemple de Jésus et celui des grands mystiques montrent qu'il y a une vertu dans le dialogue avec Dieu qui ne compte pas le temps.

Luc Lukusa

(Ceci est une réflexion que j'avais faite il y a quelques années déjà.)

-oOo-

Calendrier du mois

Sauf avis contraire, et les cultes exceptés, toutes nos réunions auront lieu par visioconférence et le lien vous sera envoyé à chaque occasion. *(Pour les cultes dominicaux, en présentiel, l'inscription est nécessaire.)*

Du lundi 29/03 : Semaine sainte. Méditation-audio, en podcast, tous les soirs, sur le site de l'EEU.be, à partir de 19h30.

Jeudi 01/04 : Soirée de prière par visioconférence à 19h30, autour de Jean 13.

Dimanche 04/04 : **CULTE DE PÂQUES** à 10h30.

Jeudi 08/04 : Étude biblique à 19h30 (Ézéchiël).

Dimanche 11/04 : Culte à 10h30.

Lundi 12/04 : Consistoire à 19h30.

Jeudi 15/04 : Étude biblique à 19h30 (Ézéchiël).

Samedi 17/04 : Journée de prière avec jeûne, de 12h à 15h.

Dimanche 18/04 : Culte à 10h30 ;
Parcours Bêta à 14h.

Jeudi 22/04 : Étude biblique à 19h30 (Ézéchiël).

Dimanche 25/04 : Culte à 10h30 ;

Jeudi 29/04 : Réunion de prière à 19h30.

Dimanche 02/05 : Culte à 10h30 ;
Assemblée d'Église par visioconférence *(précisions suivront)*.

-oOo-

Les groupes de maison

Dans les conditions actuelles, il n'est toujours pas possible de réunir les groupes de maison en présentiel comme autrefois mais en ayant recours à la technologie ces rencontres peuvent avoir lieu par visioconférence. Voici les coordonnées des responsables ou accueillants qui peuvent vous renseigner sur les horaires:

- Groupe de Lembeek : Marianne M. (0495/53 65 55) ;
- Groupe de Rhode St Genèse : Erik M. (02/306 83 29) ;
- Groupe de Bruxelles-Nord : Yves K. (02/376 82 10).

-oOo-

Coin prière

« Ils persévéraient dans la prière. »

Remercions pour :

- l'œuvre diverse et variée que le Seigneur accomplit en chacun de ses enfants ;
- la grâce de vivre autrement l'Église dans une situation de pandémie.

Prions pour :

- que Dieu soit connu et reconnu comme le Seigneur et le Sauveur dans la vie de ceux qui le cherchent ;
- que la Parole de Dieu conjointe à l'Esprit Saint atteigne et laboure les profondeurs de nos cœurs ;
- nos aînés malades ou fatigués par le poids de l'âge: Arlette, Geneviève, Annie D., Annie B., Ruth, Francis, Marcel, Evelyne, ...
- nos frères et sœurs malades ou endeuillés : Pasteur David D., Léonie et Didier, Wabo, ...

-oOo-

Offrande et dons :



La vie de l'ÉÉU continue malgré la pandémie et l'Église a des engagements financiers à honorer. Continuons à la soutenir et à lui permettre de respecter lesdits engagements. Votre offrande et vos dons sont accueillis avec reconnaissance sur le compte de l'Église (*voir le numéro de compte sur la première page de ce bulletin*).

Assemblée d'Église

Une Assemblée d'Église est prévue pour le dimanche 2 mai 2021, par visioconférence. Une convocation avec l'ordre du jour sera envoyée aux membres en temps utile. **Réservez déjà la date !**

Week-end d'Église

Comme vous le savez, le Week-end d'Église initialement prévu en avril 2020 a dû être reporté à deux reprises à cause de la pandémie et ne pourra être programmé dans les mois qui viennent non plus. Nos agapes communautaires subissent le même sort.

En attendant la possibilité de recommencer ce genre d'activité fraternelle apprécié de tous, il a été décidé d'essayer d'organiser une « *Journée d'Église* » par visioconférence à la place de l'agape du mois de juin. Plus d'informations dans le prochain bulletin !

-oOo-

L'Assemblée Synodale est à la recherche d'un(e) secrétaire pour remplacer une personne qui arrive en fin de mandat (deux ans, non-renouvelable). Si ce genre de service vous interpelle, veuillez prendre contact avec le pasteur ou Joëlle M. pour plus d'informations.

-oOo-

(Les deux contributions suivantes nous sont proposées par notre sœur Michelle D.)

Alléluia !

Le Christ est ressuscité d'entre les morts, levez-vous, vous aussi !

Le Christ qui dormait s'éveille, éveillez-vous vous aussi !

Le Christ sort du tombeau, libérez-vous des chaînes du péché !

Par le Christ vous êtes devenus une créature nouvelle, renouvez-vous !

C'est la Pâque du Seigneur, c'est le temps de la résurrection et le commencement de la vraie Vie...

Hier attaché à la croix avec le Christ, je suis glorifié aujourd'hui avec Lui.

Mourant hier avec Lui, aujourd'hui avec Lui je reviens à la vie.

Enseveli hier avec Lui, aujourd'hui avec Lui je ressuscite.

Le Christ, qui est ressuscité des morts, me renouvelle moi aussi en esprit et me fait revêtir l'Homme Nouveau.

Grégoire de Naziance

* * *

Toi, le Ressuscité

Comme un pauvre qui ne veut pas s'imposer,

Tu accompagnes chacun sans forcer l'entrée de notre cœur.

Tu es là, tu offres ta confiance, tu ne délaisses personne même quand les profondeurs crient de solitude.

Pour t'accueillir, nous avons besoin de guérison.

Pour te reconnaître, il importe que nous prenions le risque de refaire à tout moment le choix de te suivre.

Sans ce choix, à chaque fois radical, nous nous traînons.

Te choisir, c'est t'entendre nous dire : « *Toi, m'aimes-tu plus que tout autre ?* »

Frère Roger, Taizé

-oOo-

Seigneur, veux-tu m'apprendre la patience, mais, dépêche-toi un peu, car j'ai fort peu de temps. Alors, si tu peux organiser un mini-cours, une courte conférence, un séminaire express, ça m'aiderait beaucoup, car vraiment, je veux apprendre la patience.

Ah oui, à propos, au sujet de ma croissance spirituelle, ça traîne un peu, alors est-ce qu'on ne pourrait pas, rapidement, un de ces jours ...

Écrit en 1983.

Transcrit le 25 mars 2021.

J'ai l'impression que le Seigneur n'en a pas encore fini avec moi...

Heureusement, il est patient, lui, infiniment patient.

Jean-Claude Thienpont

-oOo-

À méditer : Prière d'un chrétien « surbooké »

MOI : Seigneur, je crois que tu ne te rends pas compte du point où nous en sommes, par les temps qui courent: nous, prêtres, animateurs, responsables, militants, catéchistes, diacres et même évêques. Tes jours, tu les as faits trop courts. Entre les services, les offices, les célébrations, les réunions, les compte rendus, les sessions de formation et les rencontres d'évaluation, nous n'avons plus de temps pour vivre ni même prier.

LUI : Mon pauvre, tu crois que je ne m'en suis pas rendu compte. En fait, depuis quelque temps, je suis en recherche d'emploi. Vous faites tellement de choses en mon nom que vous n'avez plus le temps de faire appel à mes services. Je vous vois vous débattre à perdre le souffle et l'âme, vous terminez la journée sur les genoux, mais pas tellement à genoux.

MOI, qui *m'impatiente*: Tu parles bien, Seigneur, toi, tu as l'éternité devant toi, mais nous, nous sommes pris par le temps, il y a tant de choses à régler pour faire tourner l'Église, ton Église, après tout « on roule pour toi » ! C'est toi qui nous as envoyés à ce « tournant de l'histoire » où tes affaires ne sont pas brillantes et tes apôtres pas très performants. Pour être efficaces, il nous faudrait plus de moyens et plus de personnel. Nous sommes à l'ère de l'excellence. Dans un monde qui nécessite la créativité et de nouvelles techniques de communication, nous sommes démunis. Beaucoup de nos messages ne sont pas adaptés aux nouveaux rythmes et n'ont pas de prise sur les nouvelles mentalités. [...]

LUI: Vous avez perdu le sens de la prière gratuite, pour qu'on se cause et s'écoute... ».

(recueilli de : Gérard Defois, *Chrétiens, que faisons-nous de Dieu ?*, Éditions Cana, 2006,
par Luc Lukusa)

-oOo-

“Mes destinées sont dans Ta main;” (Psaume 31, v16a)

La plupart des gens à travers le monde s'accorderaient pour dire que l'année 2020 a été une année particulièrement éprouvante. Tant de maladie, de deuil, d'angoisse, d'incertitude

En pensant à l'Église, et particulièrement à notre communauté d'Uccle, les douze mois écoulés n'ont été faciles pour personne: l'obligation de fermer les portes pendant quelques mois, puis la possibilité de les rouvrir en limitant l'accès, puis en limitant l'accès encore plus sévèrement, sans aucune perspective d'un retour à la “normale” bientôt. C'est compliqué ! Le temple par définition n'est ni un lieu fermé ni un lieu réservé à un petit nombre. Jusqu'ici, une église remplie a toujours été un sujet de réjouissance. Cependant, dans les circonstances actuelles, une 16e personne le dimanche matin est devenue un souci potentiel ! Qui l'aurait cru ?

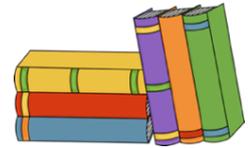
Ceci dit, à Uccle comme ailleurs, un tas d'initiatives ont vu le jour afin de maintenir le culte, poursuivre une vie de prière et un enseignement en communauté et maintenir autant que possible les liens fraternels. Tout a été fait en espérant que ce ne serait que pour quelques semaines, trois ou quatre mois tout au plus ... *Un an plus tard*, la pandémie et ses contraintes perdurent. Nous ne savons toujours pas quand nous sortirons de cette situation mais nous avons la **certitude** que Dieu sera avec nous.

Merci Seigneur pour Ta fidélité tout au long de cette année. Merci surtout parce que notre espérance ne dépend pas de tout de ce qui se passe autour de nous mais se trouve en Jésus Christ, notre Sauveur!

Valerie B.

« Lu pour vous »

[La possibilité vous est offerte via ces pages de partager votre appréciation d'un livre lu dernièrement et qui vous aurait particulièrement marqué.]



Janet Winston-Young, *Paris-Bruxelles au cœur des attentats – Le récit poignant et porteur d'espérance d'une survivante des attentats de Bruxelles*,
Ed. Le Passeur, Paris, 2021.

Schepdaal, le 25 mars 2021

Chers amis,

Lundi dernier, la Belgique commémorait les attentats du 22 mars 2016 à l'aéroport de Zaventem et à la station métro de Maelbeek, à Bruxelles. Vous en avez probablement tous entendu parler.

Janet Winston-Young (fille de Georges et Dora Winston-de Looper) et son mari, Fred, étaient parmi les victimes à Zaventem (Bruxelles-National). Blessés, complètement sonnés, ils ont émergé littéralement au milieu des cadavres, étonnés d'être encore en vie. Puis, rassemblant leurs forces, ils ont essayé de secourir quelques survivants autour d'eux.

De cette expérience traumatisante et de ses suites, Janet témoigne dans un livre aussi poignant que lumineux, réaliste et pourtant plein d'espérance, marqué par les conséquences de la méchanceté humaine, mais aussi imprégné de grâce, d'espoir et d'amour. J'en ai été profondément touché, même ému.

Avec beaucoup de précision, Janet décrit les circonstances et le contexte extrémiste qui les entoure, mais elle décrit aussi avec beaucoup de finesse tout ce qui lui est passé par la tête avant, pendant, immédiatement après et aussi par la suite, dans le long "parcours du combattant" des victimes.

Au-delà des événements en tant que tels, Janet (que Miriam et moi connaissons depuis sa jeunesse) met également en évidence tout son questionnement en tant que chrétienne. Face à l'épreuve et à ses conséquences, quelles réponses trouver? Ainsi, son livre devient doublement un livre de témoignage: témoignage d'une victime, comme tant d'autres, mais aussi témoignage d'une chrétienne, qui s'appuie sur Dieu pour surmonter l'épreuve.

Son style est sensible, simple et direct, sans jargon, parfaitement lisible par tous. Il pourra sûrement encourager des croyants, mais aussi servir de passerelle vers des personnes en recherche par rapport à la foi.

Une lecture chaudement recommandée, qui stimulera la compréhension du lecteur vis-à-vis de toutes les victimes de tels drames, tout en le conduisant aux sources d'une belle résilience.

Jean-Claude Thienpont



Vient de sortir aux éditions BLF (Bibles et littérature francophone) le livre « *Parlons mieux* » qui est une collection de thèmes abordés par différents théologiens. Il s'agit de clichés ou expressions souvent entendues dans le monde chrétien qui sont ici approfondies afin de nous aider à affiner notre compréhension de tout ce qui concerne notre vie de foi.

Myriam D.

-oOo-

Ci-après un article par notre sœur, Joëlle M., qui rejoint le thème développé par le pasteur le dimanche matin tout au long de notre route vers Pâques.

“Qui dites-vous que je suis ?”

Que voilà une question à la fois simple et compliquée !

Qui est Jésus ? Son prénom juif nous le dit déjà : Yeshoua, c'est-à-dire “Sauveur”. Jésus est donc mon Sauveur, mon Messie. Vous voyez, quand je vous le disais : c'est très simple, en une phrase j'ai répondu à la question !

Oui, mais en fait ce n'est pas encore grand-chose parce que j'y ai répondu mais de manière théorique. Mais que veut dire dans ma vie quotidienne être mon Messie, être mon Sauveur ? Et c'est là que les choses se corsent parce que comment exprimer dans des mots ce que je vis dans mon être entier, dans mes pensées, dans mon intelligence, dans mes émotions, dans mes sentiments, bref au plus profond de moi-même ?

Le Christ, mon Messie est bien sûr à la fois sacrificateur, roi et prophète mais il est aussi Celui qui a accompli parfaitement la Loi – c'est-à-dire la Torah – ou encore mon rabbi. Il est à la fois parfaitement mon DIEU et mon frère en humanité, comme la lumière est parfaitement onde et en même temps corpuscule sans que je puisse bien ni le comprendre ni l'expliquer.

Je ne vais pas développer ici en quoi Jésus est sacrificateur, roi et prophète ; non pas que ce soit secondaire – bien au contraire, cela est essentiel et fait aussi partie intégrante de ma vie, notamment en y retirant toute trace de peur au profit de la liberté de l'Amour. Si je choisis de ne pas le développer ici, c'est tout simplement parce que tant de personnes avant moi l'ont si bien fait.

Alors j'aimerais d'abord vous parler de Jésus comme Celui qui a accompli parfaitement la Loi. Cet homme, mon frère en humanité, a accompli parfaitement la Torah que l'ÉTERNEL nous a donnée. En nous la donnant, Il nous avait dit qu'elle était source de Vie pour celui qui la pratiquerait parfaitement (Deut. 30/11-20). Mais voilà malgré le fait qu'elle était proche de nous, à la fois divine et naturelle, personne n'a pu la suivre de sorte que – comme le dit l'apôtre Paul – paradoxalement, la Torah qui devait me mener, nous mener à la vie nous a menés à la mort, non pas parce qu'elle serait en elle-même source de mort mais bien parce que nous n'avons pas été capables de la suivre. Jésus, Lui, a parfaitement vécu cette Loi tous les jours de sa vie terrestre et aujourd'hui Il est éternellement vivant, Il est Le Vivant, démontrant bien par-là que la Loi est effectivement source de Vie pour celui qui la pratique dans son entièreté. C'est pourquoi la mort n'a pas pu le retenir dans le tombeau. Sa résurrection est presque “mécanique” : n'ayant jamais péché, jamais commis le mal, il ne pouvait que ressusciter et démontrait ainsi la sagesse et la puissance de son Père céleste qui nous a donné une telle Torah. Il démontre ainsi que la Loi, la Torah est sainte, juste et bonne. Et de fait, qui, mieux que notre Créateur, savait ce qu'il nous fallait pour vivre ? Ce que je dis ici n'enlève rien à la grandeur et à la force du sacrifice de Jésus pour chacun d'entre nous. Parce qu'Il est le seul qui a parfaitement suivi la Torah, il est le seul qui, par sa mort et sa résurrection, peut communiquer la Vie éternelle à quiconque place sa confiance en Lui. Et le fait qu'Il soit le seul Juste et que son respect parfait de la Loi ne pouvait qu'entraîner sa résurrection, n'amointrit en rien la souffrance immense qu'il a acceptée de vivre dans tout son être, corps, âme et esprit, pour me sauver en prenant mon péché sur Lui. Et je n'aurais jamais assez de mots, assez de gestes, assez d'émotions pour lui exprimer toute ma reconnaissance. Dans la relation d'amour que j'ai avec Celui qui est à la fois mon DIEU et mon Messie, je Lui serais toujours redevable de tout et en même temps parfaitement libre de par sa seule grâce. Et cette liberté qu'il m'a rendue me permet de vivre et de suivre la Torah de manière détendue, réfléchie, non pas avec la crainte d'être condamnée au moindre faux pas mais avec la joie de savoir que je me fais du bien, à moi mais aussi aux autres puisqu'elle est bonne pour moi et pour mon prochain, puisqu'elle est le cadeau de l'ÉTERNEL notre DIEU pour pouvoir vivre ensemble dans l'amour fraternel, la paix et la sécurité.

Jésus, mon Messie, est aussi mon Rabbi, mon “rabbouni” (*terme affectueux en hébreu*), c’est-à-dire mon Maître, l’Enseignant qui accompagne ma vie quotidienne par sa patience, par ses conseils que je reçois à travers sa Parole mais aussi à travers mes frères et sœurs en la foi, à travers mes circonstances de vie. Et cet enseignement quotidien je peux le comprendre et il devient partie intégrante de ma vie grâce à son Esprit qui habite en moi. Cette présence quotidienne de mon Rabbi à mes côtés est source de sécurité : je me sens rassurée parce que je sais qu’Il veille sur mes pas. Rien ne peut m’arriver qui Lui échappe et Il m’évite de nombreuses chutes, me garde de me faire du mal à moi-même et aux autres. Oh, je ne dis pas ici que je ne chute jamais parce que, si rien ne Lui échappe, moi parfois je m’échappe, je prends un chemin de traverse, consciemment ou inconsciemment. Ainsi, le regard continu de mon Maître sur moi n’est pas regard inquisiteur, source de gêne, de peur ou d’angoisse, mais il est un regard d’amour, un regard bienfaisant, rafraîchissant, source de sécurité, un regard qui me met à l’aise. C’est grâce à lui que j’ose avancer sur des chemins inconnus ou sur des chemins qui me semblent très difficiles : j’ose m’y engager car Il est devant moi pour m’encourager et me montrer la voie, Il est derrière moi pour me rattraper si je tombe, Il est à ma gauche et ma droite à travers les frères et sœurs qu’Il m’a donnés et dont la présence me remplit de joie et m’émerveille tant certains me sont devenus précieux.

Enfin, Jésus, mon Messie, mon frère en humanité, mon Rabbi qui, par sa présence et son Esprit qui habite en moi me conduit vers son Père et me rassure, est aussi pleinement mon DIEU. Mon DIEU, l’ÉTERNEL, est Père, Fils et Saint Esprit. Là aussi, c’est tellement difficile de mettre des mots sur ce que je vis intimement et intensément. Alors je voudrais juste essayer une comparaison pour vous le faire comprendre et comme toute comparaison elle a bien entendu ses limites. Et puisque j’aime beaucoup les mathématiques, c’est dans ce domaine que ma comparaison va vous entraîner. En effet, la notion de trinité se heurte régulièrement à un reproche de polythéisme : Père + Fils + Saint Esprit = 1 + 1 + 1 = 3 ! Oui mais là c’est parce que nous sommes dans une démarche occidentale et que nous essayons de modéliser la trinité avec des concepts gréco-latins, avec cette habitude de tout additionner (il suffit de voir nos publicités : 3+1 gratuit, ajoutez encore ceci à vos avantages...). Mais le christianisme est né dans un mode de pensée sémitique, là où notre DIEU multiplie ses dons, où l’ÉTERNEL multiplie son peuple : il suffit de regarder dans une concordance le nombre de fois où les mots “multiplier” et “ajouter” apparaissent. Et alors là, ça change tout car $1 \times 1 \times 1 = 1$! Et ce n’est pas rien qu’un simple jeu d’arithmétique, c’est une réalité : chaque personne de la trinité multiplie l’autre, c’est-à-dire la glorifie, la rend plus visible, décuple, multiplie son action.

Quand je parle de vivre intensément et intimement avec Lui, c’est aussi sur le plan des sentiments et des émotions : quand Son Nom est raillé ou traîné dans la boue à cause de notre mauvaise manière d’agir, de notre inconduite, de notre orgueil, de notre dureté, à cause de mes inconséquences, de mes fautes, j’ai mal et quand l’un “des plus petits” de mes frères se relève et sèche ses larmes, quand Son Église – qui est aussi la mienne puisqu’Il me l’a donnée – se remet en question et se réforme, quand elle travaille en harmonie les uns avec les autres pour accomplir sa vocation, alors je me réjouis car je sais que Lui aussi a de la joie, là-haut dans son ciel.

Voilà, j’ai essayé avec quelques mots très pauvres de vous faire comprendre la richesse de ce que je vis avec Jésus, mon Messie, Celui qui est tout pour moi. Et voilà le résumé : qui est Jésus pour moi ? **Il est tout pour moi !**

Joëlle M.

-oOo-